

*Montrez ce corps qui vous fait voir !*

Représentations et instrumentalisation des corps.

De tout temps, ou presque, la façon de se vêtir, de se couper les cheveux, de porter la barbe ou non répondent à des critères complexes qui vont d'une forme de nécessité à l'envie de s'inscrire dans un courant bien précis. Ces choix reflètent l'adhésion à une tendance, une idéologie et impliquent que les corps et leur vêture sont dotés d'une dimension signifiante importante. Dans le monde antique, l'apparence physique – la beauté des héros homériques ou virgiliens- révèle d'emblée leur valeur morale et leur bravoure au combat. A l'opposé, les lâches sont décrits comme hirsutes, squameux, difformes...

Sous l'ancien régime, chaque membre de la société était tenu de porter une tenue jugée conforme à son rang et gare à ceux qui, comme Monsieur Jourdain, voulaient s'en affranchir ! Des lois étaient là pour sanctionner de tels égards et, à défaut de celles-ci, l'opinion publique se chargeait de ramener à l'ordre les déviants.

Aujourd'hui, chacun est en principe libre de se vêtir comme il l'entend (hormis quelques exceptions françaises récentes !), d'intervenir de façon plus intrusive sur son corps au moyen du tatouage ou du piercing. Bien que ces pratiques se soient en quelque sorte démocratisées, elles sont néanmoins toujours révélatrices d'une volonté de distinction, d'une appartenance ou d'une revendication.

Ce travail de maturité se propose d'étudier certaines représentations du corps et de ses attributs dans différents corpus littéraires, iconographiques etc. de l'Antiquité romaine et d'autres périodes, en fonction des intérêts divers.

Quelques invitations à la lecture :

*Corps romains*, textes réunis par Ph. MOREAU, Grenoble, 2002.

*Histoire du poil*, Sous la direction de M.-F. AUZÉPY et J. CORNETTE, Paris 2011.

(sujet 10)